

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

P. GASC

Chronique de démographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 95 (1954), p. 53-68

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1954__95__53_0

© Société de statistique de Paris, 1954, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VIII

CHRONIQUE DE DÉMOGRAPHIE

I — ÉTAT DE LA POPULATION

1. Population évaluée au 1^{er} janvier 1954.

En l'absence de recensement récent de la population, l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques procède tous les ans à une évaluation de la population de la France au 1^{er} janvier. Ces évaluations ont eu comme point de départ la population calculée le 1^{er} janvier 1946 d'après la population recensée le 10 mars 1946; en ajoutant d'année en année l'excédent des naissances sur les décès augmenté de la balance des mouvements migratoires estimés, on a obtenu la série suivante qui marque l'évolution de la population de la France depuis 1946 :

	Population en milliers
1 ^{er} janvier 1946	40.150 (1)
— 1947	40.486
— 1948	41.000
— 1949	41.425
— 1950	41.780
— 1951	42.108
— 1952	42.369
— 1953	42.720
— 1954	42.995 (2)

Il convient de préciser qu'en raison de l'incertitude relative aux mouvements migratoires, ces évaluations sont de plus en plus imprécises au fur et à mesure qu'on s'éloigne de 1946, date du dernier dénombrement.

Le 1^{er} janvier 1954 la France compte environ 43 millions d'habitants, soit 2.845.000 de plus qu'il y a huit ans; l'augmentation moyenne annuelle a été de 356.000 personnes.

Les estimations ci-dessus ne seraient que de faible valeur si elles ne renseignaient en même temps sur la composition de la population par sexe et âge.

(1) Population présente augmentée de 312.000 Français se trouvant hors de France lors du dénombrement.

(2) Évaluation provisoire.

Voici quelle est la structure de la France au 1^{er} janvier 1954.

AGE en années révolues	POPULATION (en milliers)			AGE en années révolues	POPULATION (en milliers)		
	Ensemble	Sexe masculin	Sexe féminin		Ensemble	Sexe masculin	Sexe féminin
0	779	398	381	20-24	3.239	1.652	1.587
1	783	399	384	25-29	3.306	1.697	1.609
2	782	398	384	30-34	3.132	1.596	1.536
3	812	413	399	35-39	2.010	1.011	999
4	816	415	401	40-44	3.012	1.500	1.512
0-4	3.972	2.023	1.949	45-49	3.024	1.504	1.520
5	813	415	398	50-54	2.900	1.424	1.476
6	806	411	395	55-59	2.414	1.066	1.348
7	775	394	381	60-64	2.026	833	1.193
8	582	295	287	65-69	1.778	719	1.059
9	566	287	279	70-74	1.405	549	856
5-9	3.542	1.802	1.740	75-79	1.003	382	621
10	568	289	279	80-84	503	175	328
11	524	266	258	85-89	176	52	124
12	474	240	234	90 et plus	46	10	36
13	502	253	249	<i>Populat. totale.</i>	42.995	20.779	22.216
14	552	278	274	0-15	10.134	5.151	4.983
10-14	2.620	1.326	1.294	15-64	27.950	13.741	14.209
15	555	280	275	65 et plus	4.911	1.887	3.024
16	562	284	278				
17	577	291	286				
18	581	293	288				
19	612	310	302				
15-19	2.887	1.458	1.429				

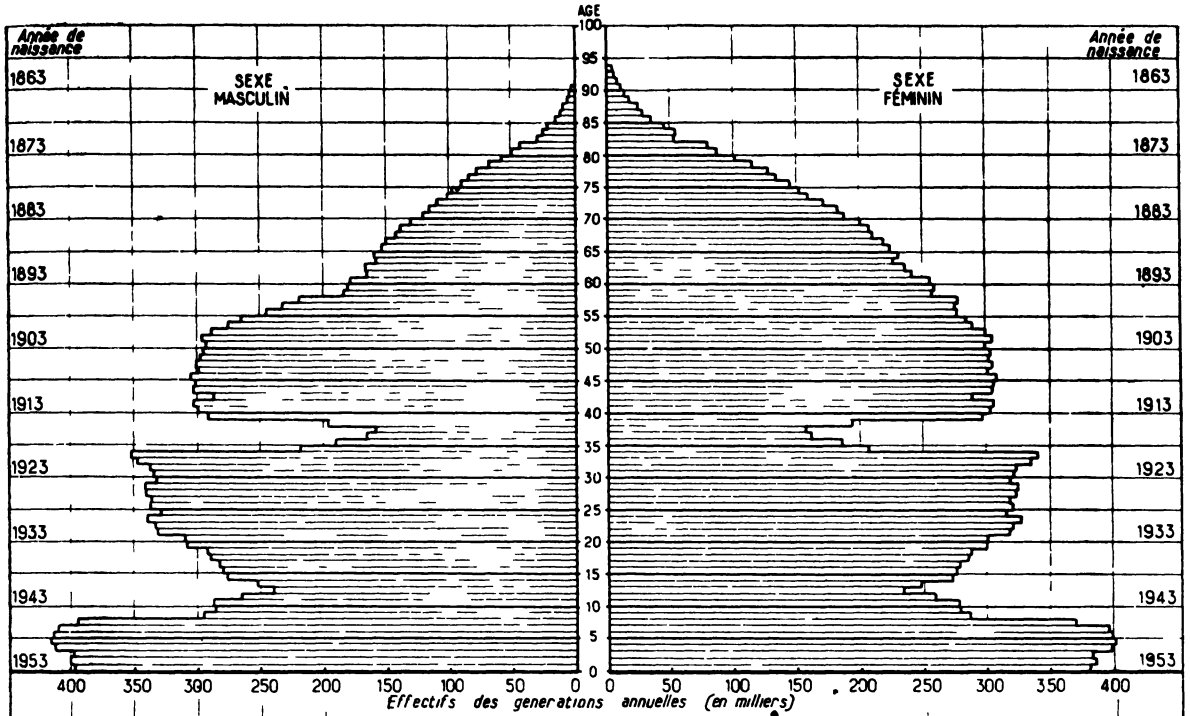
Quant à l'évolution de la population et de sa structure par âge entre 1946 et 1954 elle est illustrée par les deux pyramides ci-après.

La base considérablement élargie — elle passe de 300.000 personnes à 400.000 — de la pyramide de 1954 traduit le relèvement considérable de la natalité et de la fécondité depuis 1945. Son profil se rapproche à présent de celui d'une pyramide représentant une population croissante. Elle reste, bien sûr, profondément marquée par deux étranglements : celui qui affecte les personnes âgées de 35 à 40 ans appartenant aux classes creuses de la première guerre mondiale (génération 1915 à 1919) et celui qui touche les jeunes gens de 10 à 20 ans nés pendant la dernière guerre ou avant, au cours de la période caractérisée par une fécondité atteignant sa valeur minima : 1933 à 1945.

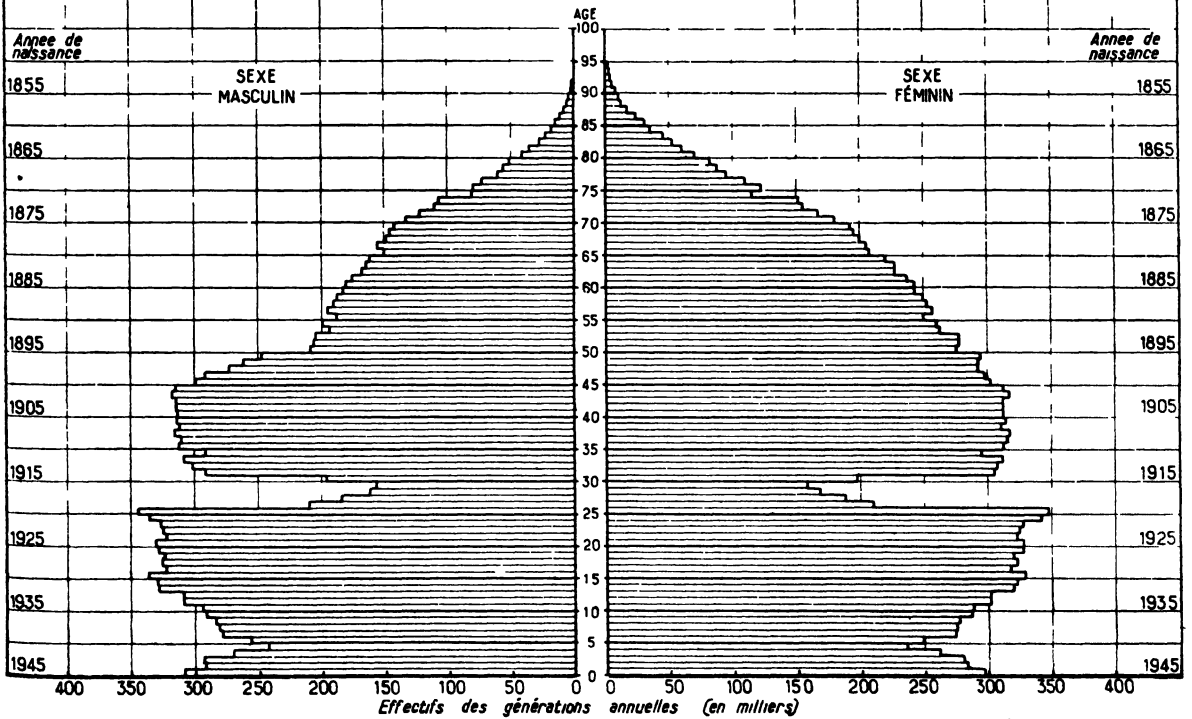
On pourrait être tenté de croire que le redressement spectaculaire de la natalité survenue depuis 1946 a eu pour effet de rajeunir la population. Il n'en est rien, car le relèvement de la proportion des enfants (0 à 14 ans) se trouve accompagné d'un relèvement — plus faible, il est vrai — de la proportion des vieillards (65 ans et plus) qui passe de 11,1 en 1946 à 11,4 en 1954. Cette double hausse entraîne nécessairement une réduction de la part relative des adultes (15 à 64 ans) qui, dans ces limites d'âge, représentent approximativement (pour le sexe masculin, du moins) la population active du pays. Les charges qui pèsent sur cette catégorie de population se sont donc alourdies de plus en plus depuis 1946 et risquent de s'accroître encore dans l'avenir. Le tableau ci-après permet d'en mesurer l'évolution en faisant la part de chacune des deux catégories de population : enfants et vieillards. Il est certain que cette évolution se poursuivra dans le proche avenir, à moins d'un changement important du comportement des couples vis-à-vis de la procréation. Mais dans quelques décades d'années, que se passera-t-il? S'il nous était possible

POPULATION DE LA FRANCE

Évaluation au 1^{er} janvier 1954



Évaluation au 1^{er} janvier 1946



de lever le voile qui couvre l'avenir, que faudrait-il nous attendre à voir? Nous allons essayer de nous en rendre compte dans le chapitre ci-après.

ANNÉES	POPULATION en milliers	RÉPARTITION POUR 100				PROPORTION POUR 100 ADULTES		
		Total	Enfants de 0 à 14 ans	Adultes de 15 à 64 ans	Vieillards de 65 ans et plus	Enfants	Vieillards	Enfants et vieillards
1901 (a) (b) . .	38.451	100,0	26,1	65,7	8,2	39,7	12,5	52,2
1931 (b)	41.229	100,0	22,9	67,7	9,4	33,9	13,8	47,7
1936 (b)	41.183	100,0	24,7	65,4	9,9	37,8	15,1	52,9
1946 (c)	40.150	100,0	21,4	67,5	11,1	31,7	16,4	48,1
1947 (c)	40.486	100,0	21,5	67,3	11,2	31,9	16,6	48,5
1948 (c)	41.000	100,0	21,6	67,2	11,2	32,1	16,7	48,8
1949 (c)	41.425	100,0	21,9	66,8	11,3	32,8	16,9	49,7
1950 (c)	41.780	100,0	22,2	66,5	11,3	33,4	17,0	50,4
1951 (c)	42.108	100,0	22,5	66,1	11,4	34,2	17,2	51,4
1952 (c)	42.369	100,0	22,9	65,7	11,4	34,9	17,3	52,2
1953 (c)	42.720	100,0	23,2	65,4	11,4	35,6	17,5	53,1
1954 (c)	42.995	100,0	23,6	65,0	11,4	36,8	17,6	53,9

(a) 87 départements; (b) Situation au recensement; (c) Situation au 1^{er} janvier.

2. Perspectives relatives à la population de la France.

Il y a relativement peu de temps que la prévision démographique rationnelle a conquis droit de cité. En France, des prévisions ont été faites par M. Sauvy en 1928 (*Journal de la Société de Statistique*, Paris, 1928, p. 317 et 1929, p. 8), en 1932 et en 1937; par M. Grot en 1943-1945 (Institut National de la Statistique : Étude démographique n° 6 : Prévisions conditionnelles pour la population française jusqu'en 2005); par M. Depoid en 1946 (*Journal de la Société de Statistique de Paris*, 1948, nos 11-12).

Les perspectives les plus récentes sont dues à M. Bourgeois-Pichat (*Revue "Population"*, janvier-mars 1953. INED). Elles portent sur la plupart des pays européens, mais nous nous bornerons à examiner ici celles qui concernent la France.

On sait que les perspectives de population sont établies d'après le principe suivant : Partant d'un état de la population connu à une date déterminée (généralement actuelle) on calcule comment varieront les effectifs par sexe et âge de cette population d'ici 5, 10, 15 ans, etc..., si on les soumet à diverses hypothèses relatives à la fécondité et à la mortalité.

Comme point de départ, M. Bourgeois-Pichat a choisi l'année 1950, suffisamment éloignée de la fin de la guerre pour accuser une situation démographique qui ne soit pas directement influencée par les événements de la période des hostilités. Quant aux hypothèses concernant l'évolution de la mortalité et de la fécondité, l'auteur n'en a retenu qu'une seule, étant donné la masse de calculs qu'aurait nécessité l'adoption de plusieurs possibilités pour chaque pays. Il a donc supposé que la mortalité et la fécondité de l'année 1950 se maintiendraient constantes au cours de la période envisagée, soit de 1950 à 1990.

On peut considérer cette hypothèse comme pessimiste en ce qui concerne la mortalité, car l'exemple de bien des pays étrangers nous montre que, dans ce domaine, il y a beaucoup de progrès à réaliser en France. En revanche, les résultats statistiques les plus récents nous ont appris que la fécondité,

après avoir nettement abandonné en 1951 son niveau de 1950, n'a pas tendance à y revenir, au contraire. Une hypothèse comportant une mortalité et une fécondité décroissantes paraîtrait donc plus vraisemblable. Mais il n'est pas exclu que, tout au moins en ce qui concerne la population totale, l'optimisme à l'égard de la fécondité compense dans une certaine mesure le pessimisme relatif à la mortalité dans l'hypothèse retenue par l'auteur.

Le tableau ci-après résume les résultats obtenus.

Évolution de la population de 1950 à 1990.
(Nombres en milliers.)

AN- NÉES	LES DEUX SEXES				SEXE MASCULIN				SEXE FÉMININ			
	Total	de 0 à 14 ans	de 15 à 64 ans	65 ans et plus	Total	de 0 à 14 ans	de 15 à 64 ans	65 ans et plus	Total	de 0 à 14 ans	de 15 à 64 ans	65 ans et plus
1950	41.791	9.268	27.789	4.734	20.141	4.702	13.558	1.881	21.650	4.566	14.231	2.853
1955	43.247	10.404	27.810	5.027	20.928	5.300	13.679	1.949	22.319	5.104	14.187	3.078
1960	44.462	11.653	27.617	5.192	21.602	5.942	13.098	1.962	22.860	5.711	13.919	3.230
1965	45.354	11.586	28.269	5.499	22.124	5.908	14.099	2.117	23.230	5.678	14.170	3.382
1970	46.117	11.283	28.909	5.925	22.580	5.749	14.441	2.390	23.537	5.534	14.468	3.535
1975	47.064	11.351	29.513	6.200	23.124	5.784	14.769	2.571	23.940	5.567	14.744	3.629
1980	48.307	11.949	30.080	6.278	23.789	6.091	15.004	2.634	24.518	5.858	15.016	3.644
1985	49.661	12.784	31.402	5.475	24.500	6.520	15.724	2.265	25.152	6.264	15.678	3.210
1990	51.040	13.372	31.908	5.760	25.232	6.820	15.984	2.428	25.808	6.552	15.924	3.332

On voit que la population de la France ne cesse d'augmenter pour atteindre, en 1990, 51 millions d'habitants. L'accroissement s'accroît à partir de 1970 sous la poussée des générations issues de celles qui sont nées depuis 1946.

Quant à la structure par âge, l'accroissement de la proportion des enfants (de 0 à 14 ans) s'accompagne d'un relèvement de la proportion des vieillards (de 65 ans et plus), ce qui équivaut à une réduction de la masse des adultes (15 à 64 ans) représentant approximativement la population active. Si l'on admet que les adultes ont à subvenir intégralement aux besoins des vieillards et des enfants, les charges des adultes vont donc se trouver accrues, ainsi que le met en évidence le tableau ci-après :

Charges pour 100 adultes (15 à 64 ans).

CHARGES représentées par les	1950	1955	1960	1965	1970	1975	1980	1985	1990
Enfants	33,4	37,4	42,2	41,0	39,0	38,5	39,7	40,7	41,9
Vieillards. . . .	17,0	18,1	18,8	19,5	20,5	21,0	20,9	17,4	18,1
Enfants et vieillards. . . .	50,4	55,5	61,0	60,5	59,5	59,5	60,6	58,1	60,0

La charge représentée par les vieillards ira en s'accroissant jusqu'en 1975 pour baisser sensiblement en 1985 (du fait de l'entrée des classes creuses 1915-1919) et se relever en 1990. Quant aux enfants, ils seront une charge croissant rapidement jusqu'en 1960; celle-ci diminuera quelque peu jusqu'en 1975 et augmentera ensuite pour retrouver en 1990 son niveau de 1960. La charge totale constituée par les enfants et les vieillards augmentera rapidement jusqu'en 1960, mais ne subira plus de modifications importantes à partir de cette date.

II. — MOUVEMENT DE LA POPULATION

a) France

1. RÉSULTATS RELATIFS A L'ANNÉE 1953.

Le tableau ci-après indique l'évolution démographique de la France depuis l'année 1938.

Résultats pour l'ensemble des 90 départements métropolitains.

ANNÉES	MIL- LIONS d'habi- tants évalués au 30 juin (1)	MILLIERS DE					PROPORTIONS POUR 10.000 HABITANTS			Morta- lité infantile pour 1.000 nais- sances	
		Ma- riages	Divorces	Nais- sances d'en- fants déclarés vivants	Décès		Excédent de naissances	Nou- veaux mariés	Enfants déclarés vivants		Décès
					au total	dont de 0 à 1 an					
1938 . . .	42,0	274	24,3	612	647	40,1	— 35	131	146	154	66
1939 . . .	41,9	258	21,6	612	642	38,9	— 30	123	146	153	64
1940 . . .	41,0	177	11,3	559	760	50,6	— 201	86	136	185	91
1941 . . .	39,6	266	14,7	520	674	37,8	— 154	114	131	170	73
1942 . . .	39,4	267	14,9	573	657	40,7	— 84	136	145	167	71
1943 . . .	30,0	219	18,0	613	631	46,2	— 18	112	157	161	75
1944 . . .	38,9	205	17,8	627	744	48,7	— 117	105	161	191	78
1945 . . .	39,7	393	24,4	643	643	70,0	= 0	198	162	162	109
1946 . . .	40,3	517	51,9	840	542	66,7	— 295	256	209	134	73
1947 . . .	40,7	427	57,4	867	534	57,6	— 332	210	213	131	67
1948 . . .	41,2	371	47,0	867	510	45,0	— 357	180	212	124	52
1949 . . .	41,6	341	39,5	869	570	48,5	— 299	164	209	137	56
1950 . . .	41,9	331	35,4	858	530	40,7	+ 323	158	205	126	47
1951 . . .	42,2	320	33,6	823	562	38,0	— 261	151	195	133	46
1952 . . .	42,55	314	32,5	819	521	33,4	— 297	148	192	122	41
1953 (2) . .	42,8	308	29,9	799,6	553	30,2	— 247	144	187	129	38

(1) A partir de 1946, on a indiqué la population présente évaluée ayant servi de base au calcul des taux démographiques
 (2) Évaluation des nombres définitifs d'après les résultats provisoires (nombres comparables aux résultats des années antérieures).

Les nombres fournis pour l'année 1953 sont des évaluations des nombres définitifs faites pour l'année entière à partir des résultats provisoires connus actuellement.

La nuptialité qui, en 1951, avait retrouvé son niveau des années 1930-1932, dernière époque normale d'avant guerre, poursuit sa lente régression, en raison surtout de la réduction des jeunes effectifs mariables provenant des générations nées à partir de 1933. Cette évolution ne pourra que s'accroître au cours des prochaines années.

Les divorces, dont la baisse s'était ralentie au cours de l'année 1952, marquent en 1953 un recul de 8 % par rapport à l'année précédente. Néanmoins leur niveau en 1953 dépasse de 23 % celui de l'année 1938.

Le fait démographique important de l'année est l'accentuation de la baisse de la natalité. Réduit de 2,4 % par rapport à 1952, le nombre de naissances survenues en 1953 sera très voisin de 800.000, sans peut-être l'atteindre entièrement. Il n'est pas possible actuellement de savoir dans quelle mesure cette réduction est la conséquence du recul de la nuptialité d'une part, de la baisse de la fécondité d'autre part.

La mortalité générale s'est relevée (129 pour 10.000 habitants contre 122 en

1952) du fait d'une aggravation de la surmortalité hivernale du premier trimestre, particulièrement néfaste aux personnes âgées. En revanche, les enfants de moins d'un an sont de plus en plus épargnés. Le nombre de décès de ce groupe d'âge dépasse à peine 30.000, de sorte que le taux de mortalité infantile s'établit en 1953 au niveau record de 38 pour 1.000 naissances contre 41 en 1952.

La baisse de la natalité et le relèvement de la mortalité générale ont agi dans le même sens pour réduire à 247.000 l'excédent des naissances sur les décès, le plus faible qui ait été enregistré depuis 1946.

Évolution future du mouvement de la population.

Au cours de la décade prochaine le nombre des mariages va s'amenuiser d'année en année : baisse technique provenant de la faiblesse numérique des candidats au mariage, ceux-ci appartenant de plus en plus aux générations nées entre 1933 et 1941, période caractérisée par une fécondité très diminuée.

Il en résultera une réduction correspondante du nombre des naissances, même si le comportement des jeunes époux par rapport à la procréation devait rester le même que celui observé depuis 1946.

Il est possible que les progrès de la médecine réduisent encore sensiblement le nombre des décédés; l'exemple de nombreux pays prouve que la chose est possible et la baisse continue de la mortalité infantile semble présager une évolution heureuse dans ce domaine. Il n'en est que plus regrettable de constater les ravages de plus en plus sérieux de l'alcoolisme en France.

Laissons aux nombres ci-après leur triste éloquence :

Décès annuels par alcoolisme et cirrhose du foie :

1946	3 200	1950	9.200
1947	3.900	1951	11.000
1948	5 900	1952	12.300
1949	7.300	1953	15.500 (évaluation)

2. — QUELQUES RÉSULTATS DÉTAILLÉS RELATIFS A L'ANNÉE 1952. (1)

a) *Mariages.*

Depuis 1947, les mariages sont en régression continue. Par rapport à 1951 la baisse a diminué d'importance : elle n'est que de l'ordre de 2 %, alors que celle de l'année précédente par rapport à 1950 était de 3,3 %.

Cette régression est-elle due à une diminution de la fréquence de la nuptialité ou à une réduction du nombre des personnes mariables?

Le tableau ci-après indique qu'il s'est produit, en effet, une légère diminution de la fréquence de la nuptialité chez les hommes âgés de moins de 50 ans et chez les femmes ayant moins de 30 ans, donc parmi la grande majorité des mariables.

(1) L'étude complète du « Mouvement naturel de la population au cours de l'année 1952 » a été insérée au Bulletin mensuel de l'INSEE, supplément trimestriel janvier-mars 1954.

Fréquence des mariages suivant l'âge pour 1.000 mariables de chaque groupe.

ANNÉES d'observations	TOUS AGES	MOINS DE 20 ans	20	25	30	40	50	60 ans
			à 24 ans	à 29 ans	à 39 ans	à 49 ans	à 59 ans	et plus
I. — SEXE MASCULIN								
<i>Tous états matrimoniaux antérieurs</i>								
1930-1932	70	7,0	97	168	99	47	24	5,2
1935-1937	66	8,0	85	168	83	41	21	4,9
1946	108	11	130	283	191	67	35	8,2
1947	92	12	114	231	162	64	34	7,7
1948	80	11	104	200	135	58	31	7,1
1949	70	11	100	153	97	47	25	6,6
1950	68	11	102	146	96	43	26	6,6
1951	66	11	99	144	84	40	25	6,6
1952	64	10	96	142	79	38	25	7,0
II. — SEXE FÉMININ								
<i>Tous états matrimoniaux antérieurs</i>								
1930-1932	46	41	179	138	53	17	5,9	0,8
1935-1937	42	37	174	146	53	16	5,2	0,7
1946	64	41	250	265	110	33	9,1	1,0
1947	57	39	215	214	97	32	8,9	1,0
1948	50	36	192	183	84	29	8,4	1,0
1949	46	37	184	159	71	26	8	0,9
1950	45	36	183	150	69	24	7,8	0,9
1951	44	35	178	146	66	24	7,8	0,9
1952	43	34	176	143	66	24	8,3	1,0

Par rapport à la période 1930-1932, dernière période normale d'avant guerre, la nuptialité est plus faible en 1952 chez les hommes entre 20 et 50 ans, mais elle est plus élevée chez les moins de 20 ans et au-delà de 50 ans.

En ce qui concerne les femmes, la nuptialité est plus faible pour celles n'ayant pas atteint 25 ans, c'est-à-dire pour près de deux tiers des nouvelles épouses. En revanche, elle est plus élevée à partir de 25 ans.

On jugerait mieux la situation en tenant compte de l'état matrimonial antérieur des nouveaux époux, mais une telle étude déborderait le cadre de cette chronique (1).

Le nombre des nouveaux mariés est également fonction du nombre des personnes mariables. Le tableau ci-dessous indique comment celui-ci a varié depuis 1946, avec rappel de la situation en 1931.

ANNÉES	MILLIERS d'hommes mariables de 18 à 59 ans	MILLIERS de femmes mariables de 15 à 49 ans	HOMMES MARIABLES POUR 1.000 FEMMES MARIABLES DU MÊME GROUPE D'ÂGE						
			Tous âges	moins de 25 ans	25 à 29 ans	30 à 34 ans	35 à 39 ans	40 à 44 ans	45 à 49 ans
1931	3.870	4 174	927	883	1.466	951(1)	555(1)	441(1)	423(1)
1946	3.706	4.126	898	719	1.452	1.295	1.003	775	529
1947	3.868	4.064	952	788	1.401	1.209	1.031	821	613
1948	3.839	3.967	968	808	1.414	1.139	1.011	838	646
1949	4.103	3.915	1.048	853	1.650	1.298	1.104	902	683
1950	4.106	3.860	1.064	859	1.695	1.315	1.086	914	707
1951	4.105	3.807	1.078	858	1.739	1.333	1.092	922	724
1952	4.131	3.754	1.100	864	1.784	1.383	1.099	938	745

(1) La faiblesse de cette proportion est due aux pertes que la guerre 1914-1918 a fait subir dans les rangs des jeunes combattants.

Jusqu'en 1948 le nombre des hommes mariables était inférieur à celui des

(1) Voir note de la page précédente.

femmes. A partir de 1949, la situation se renverse. En 1952 notamment, celui des hommes augmente sensiblement alors que celui des femmes continue à baisser. Alors qu'en 1946 il n'y avait que 900 hommes pour 1.000 femmes, on en compte 1.100 en 1952. La situation s'est donc nettement améliorée pour les femmes dont les chances de trouver un partenaire en mariage augmentent d'année en année.

Une analyse complète de la situation exigerait la distinction entre les divers états matrimoniaux, mais comme les mariables sont constitués pour les neuf dixièmes environ de célibataires, on peut mettre en rapport le nombre global des mariables avec les générations qui, d'une année à l'autre, entrent dans la population mariable.

La réduction du nombre des femmes mariables au cours des cinq dernières années est due, en partie, au fait que les jeunes filles appartenant au groupe d'âge de 15 à 19 ans sont de plus en plus constituées par les générations de 1933 et suivantes dont la faiblesse est due à la baisse sensible de la fécondité qui caractérise cette époque. Du côté masculin, cette baisse ne se fait sentir que trois ans plus tard (puisque les hommes ne peuvent contracter mariage qu'à partir de 18 ans); d'autre part, elle est atténuée et peut-être compensée par l'immigration où généralement l'élément masculin domine. Néanmoins, il faut s'attendre, au cours de la prochaine décennie, à une baisse technique du nombre des mariages, étant donné que les générations affaiblies de 1933 à 1941 vont de plus en plus constituer les candidats au mariage dans les groupes d'âge où la nuptialité connaît les plus fortes fréquences. La natalité se ressentira forcément de cette évolution.

Mariages suivant l'état matrimonial.

Peu à peu, la répartition habituelle d'avant guerre se rétablit; toutefois, la proportion des divorcés qui se remarient reste supérieure à celle de la période d'avant guerre 1935-1937.

ÉTAT MATRIMONIAL antérieur de l'époux	ÉTAT MATRIMONIAL ANTÉRIEUR DE L'ÉPOUSE								
	Ensemble des épouses	Céliba- taires	Veuves	Divorcées	Ensemble des épouses	Céliba- taires	Veuves	Divorcées	
		1935-1937					1952		
Célibataires.	88,5	83,7	2,4	2,4	87,8	82,8	1,7	3,3	
Veufs	7,1	3,7	2,6	0,8	4,8	1,9	1,8	1,1	
Divorcés	4,4	2,6	0,8	1,0	7,4	4,0	1,1	2,3	
Ensemble des époux. . .	100,0	90,0	5,8	4,2	100,0	88,7	4,6	6,7	

*Mariages suivant la nationalité.
Acquisitions et pertes de la nationalité française par mariage.*

En 1951 (1), les mariages suivant la nationalité des époux se répartissaient ainsi :

Époux français, épouse française	92,8 %
— épouse étrangère	2,2 %
Époux étranger, épouse française.	3,4 %
— épouse étrangère	1,6 %

Les mariages entre Français atteignent en 1951 la proportion record (depuis 1946) de 92,8 %; d'autre part, les Français ayant épousé une étrangère représentent, en 1951, la part la plus faible observée depuis 1946 : 2,2 %. Les autres mariages mixtes se maintiennent dans les limites habituelles.

Dans les mariages entre Françaises et étrangers, les premières ont tenu à conserver leur nationalité dans 98,4 % des cas; c'est la proportion la plus élevée constatée depuis 1946. Dans les mariages entre Français et étrangères, la proportion des étrangères qui abandonnaient leur nationalité d'origine en faveur de la nationalité française n'avait cessé d'augmenter, passant de 59,7 % en 1946 à 93,2 % en 1950. En 1951, cette proportion vient de rétrograder à 88,3 %.

b) *Divorces.*

Le nombre des divorces n'a cessé de décroître depuis 1947. On en compte 32.500 en 1952, soit 325 pour 100.000 couples mariés contre 338 en 1951.

Depuis 1950, la plus grande proportion des divorces prononcés au bénéfice de la femme se consolide; elle atteint en 1952 : 44,7 % contre 33,7 % au bénéfice de l'homme et 21,6 % aux torts réciproques. Cette dernière catégorie de divorces a sensiblement augmenté par rapport à l'avant-guerre.

c) *Naissances.*

Le nombre des naissances de l'année 1952 : 818.500 est en très légère baisse, 0,5 %, sur celui de l'année précédente : 822.800.

Cette diminution résulte d'une régression de la fécondité à tous les âges (2) ainsi que l'indique le tableau ci-après :

Fécondité effective : Naissances vivantes pour 100 femmes de chaque groupe d'âge.

ANNÉE	TOUS âges	MOINS de 20 ans	20-24 ans	25-29 ans	30-34 ans	35-39 ans	40-44 ans	45-49 ans
1935-1937	6,08	2,62	12,43	11,88	7,89	4,42	1,57	0,13
1947	8,35	2,30	15,99	18,67	12,70	7,69	2,65	0,24
1948	8,37	2,37	16,14	18,33	12,59	7,52	2,60	0,23
1949	8,36	2,46	16,18	18,11	12,77	7,25	2,49	0,23
1950	8,30	2,45	15,87	17,72	12,85	6,89	2,41	0,21
1951	8,05	2,34	15,42	16,79	12,07	6,30	2,25	0,20
1952	7,99	2,27	15,28	16,61	11,79	6,19	2,22	0,20
Variation de 1947 à 1952 en %	— 4,3	— 1,3	— 4,4	— 11,0	— 7,2	— 19,5	— 16,2	— 16,7

(1) Les résultats de l'année 1952 ne sont pas encore connus.
(2) Si l'on ne considère que la fécondité légitime, celle-ci a été en 1952 légèrement supérieure à celle de 1951 pour les mères âgées de moins de 25 ans.

L'effectif des femmes en âge de procréation en 1952 s'élève à 10.249.000 contre 10.299.000 en 1951. Son changement de structure par âge du fait du passage d'une nouvelle classe creuse du groupe de 30 à 34 ans au groupe de 35 à 39 ans aurait entraîné un relèvement de 7.000 du nombre des naissances, si la fécondité de 1951 s'était maintenue en 1952. Le recul du nombre absolu des nouveau-nés en 1952 est donc bien dû à une baisse de la fécondité.

Le taux comparatif calculé sur la base de la population-type ne fait que le confirmer, s'établissant à 83,5 pour 1.000 femmes contre 84,7 en 1951.

Productivité des mariages.

Le tableau ci-après indique les nombres de naissances issues de chacune des promotions de mariages depuis 1946. On remarque un affaiblissement de la productivité au cours de la première année : alors que 100 mariages de la promotion 1949 avaient fourni, après un an, le nombre record de 39,5 enfants, cette proportion tombe à 39,1 pour la promotion de 1950 et à 38,4 pour celle de 1951.

ANNÉE de mariage	NAISSANCES SURVENUES DEPUIS LE DÉBUT DU MARIAGE JUSQU'À LA FIN DE CHAQUE ANNÉE DE MARIAGE pour 100 mariages conclus en								
	1943	1944	1945	1946	1947	1948	1949	1950	1951
1 ^{re}	39,2	44,7	37,3	36,0	37,7	38,9	39,5	39,1	38,4
2 ^{re}	69,0	74,8	68,2	69,0	68,8	69,5	69,9	69,6	
3 ^{re}	93,3	99,8	91,8	93,6	93,4	93,6	94,3		
4 ^{re}	114,1	120,7	112,6	114,8	113,9	114,0			
5 ^{re}	131,7	139,6	130,6	132,7	131,5				
6 ^{re}	147,3	155,7	145,4	147,5					
7 ^{re}	161,2	169,6	158,1						
8 ^{re}	172,9	181,2							
9 ^{re}	182,7								

Il n'est pas possible, dans le cadre de cette chronique, d'étudier plus en détail les enseignements de ce tableau (1); nous en retiendrons cependant le résultat suivant relatif à la productivité moyenne des promotions de mariages de 1943 à 1951 (sauf l'année 1944).

100 couples ont eu, en moyenne :

Après 1 an de mariage :	38 enfants	Après 5 ans de mariage :	132 enfants
Après 2 ans	— 69 —	Après 6 ans	— 147 —
Après 3 ans	— 93 —	Après 7 ans	— 160 —
Après 4 ans	— 114 —		

Rang de la naissance.

Le tableau ci-après, qui est à lire dans le sens vertical, indique l'évolution, depuis 1933, de l'importance relative des naissances légitimes de chaque rang par rapport à la période 1930-1932, dernière période normale en ce qui concerne la structure par âge de la population en âge de procréer, ainsi que le comportement des couples vis-à-vis de la procréation.

(1) Voir *Bulletin mensuel de l'Institut National de la Statistique et des Études économiques*. Supplément trimestriel janvier-mars 1954 : Étude du mouvement de la population de l'année 1952.

Nombres-indices des naissances vivantes légitimes suivant le rang.

*Base = 100 : le nombre moyen des naissances de chaque rang
au cours de la période 1930-1932.*

ANNÉES	ENSEMBLE	1 ^{re} NAISSANCE	2 ^e NAISSANCE	3 ^e NAISSANCE	4 ^e NAISSANCE	5 ^e NAISSANCE	6 ^e NAISSANCE	7 ^e NAISSANCE	8 ^e NAISSANCE et au-delà
1930-1932 . .	100	100	100	100	100	100	100	100	100
1933	92	91	92	92	87	95	99	104	104
1938	84	83	83	83	79	86	91	101	118
1941	70	59	67	73	74	87	92	104	125
1945	85	82	86	82	75	81	87	101	139
1946	113	132	116	104	84	82	84	96	136
1947	118	153	109	101	84	83	83	94	137
1948	118	138	124	108	90	87	83	93	132
1949	119	124	135	119	95	91	84	88	125
1950	117	114	131	129	103	96	87	89	122
1951	113	106	121	129	109	98	90	87	112
1952	113	103	118	129	115	107	95	92	111

L'indice passe par un maximum (153) en 1947 pour les premières naissances et en 1949 (135) pour les secondes; pour les troisièmes naissances le maximum atteint en 1950 (129) se maintient pendant trois années consécutives, ce qui semble traduire la volonté d'une partie importante des nouveaux mariés d'après guerre de peupler leur foyer d'au moins trois enfants.

Nombreux sont les ménages qui ne se limitent pas à ce nombre :

En effet, les quatrième et cinquième naissances ont des indices qui n'ont cessé de s'élever pour atteindre en 1952 des valeurs maxima : respectivement 115 et 107. Donc, jusqu'au rang 5 les naissances ont été, en 1952, pour chaque rang plus nombreuses qu'en 1930-1932; ce sont les troisièmes naissances qui ont relativement le plus augmenté : 29 %.

Sexe. Légitimité.

Le taux de masculinité reste stable à 105,5 garçons pour 100 filles; il est de 105,1 pour les enfants déclarés vivants et de 126,7 pour les morts-nés.

La fréquence des enfants illégitimes poursuit sa lente régression : en 1952 elle retrouve sa valeur de la période 1935-1937 : 6,8 %. Sa valeur la plus élevée avait été enregistrée en 1945 : 10,6 %.

Taux de reproduction nette. Taux de Lotka.

Par rapport à 1952, le taux de reproduction nette passe de 126 à 125 et le taux d'accroissement de Lotka de 0,80 pour 10.000 habitants à 0,78.

d) *Décès.*

La baisse de la mortalité depuis 1946 a été continue avec quelques soubresauts au cours des années 1949 et 1951 où la mortalité hivernale a été particulièrement sensible.

Le taux de mortalité générale atteint en 1952 sa valeur minima : 12,2 pour 1.000 habitants contre 13,3 en 1951. Si l'on ramène la structure par âge actuelle à celle de la population-type de l'époque 1910, le taux de mortalité générale en 1952 n'est plus que de 7,7 pour 1.000 habitants, ce qui indique bien le vieillissement de la population.

La réduction de la mortalité en 1952 a touché les personnes des deux sexes de tous âges; les bénéficiaires les plus importants ont été, en dehors des enfants âgés de moins d'un an, pour le sexe masculin; les enfants de 10 à 14 ans et les hommes de 25 à 49 ans; pour le sexe féminin : les personnes entre 5 et 40 ans.

Le tableau ci-après indique, par groupe d'âge, la baisse en 1952, par rapport à la situation d'avant guerre en 1935-1937 (proportions en %) :

SEXE	0-1 AN	1-4 ANS	5-9 ANS	10-14 ANS	15-19 ANS	20-24 ANS	25-29 ANS	30-34 ANS	35-39 ANS	40-44 ANS	45-49 ANS	50-54 ANS	55-59 ANS	60-64 ANS	65-69 ANS	70-79 ANS	80 et plus	Tous âges
Masculin	39	55	65	60	64	61	61	63	59	54	40	31	24	26	22	21	24	24
Féminin	38	56	72	72	78	73	69	61	53	49	42	37	33	35	29	27	27	19

La mortalité infantile a poursuivi, en 1952, l'amélioration amorcée dès 1947. Passant de 46 pour 1000 naissances en 1951 à 41 en 1952, elle s'établit au niveau le plus bas constaté en France.

Décès suivant la cause.

LA MORTALITÉ SUIVANT LES PRINCIPALES CATÉGORIES DE CAUSES.

APERÇU RÉTROSPECTIF DE 1946 A 1952.

*Taux de mortalité (les deux sexes) suivant la cause
(proportions pour 100.000 habitants).*

CAUSES DE DÉCÈS	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952 (P)
Tuberculose pulmonaire	68	64	62	55	48	51	37
Tuberculose (autres formes)	16	14	12	12	10	10	7
Syphilis (toutes formes)	4	4	4	4	5	4	4
Grippe	6	5	4	29	5	20	4
Autres maladies infectieuses et parasitaires	24	19	17	18	12	11	10
Cancer et tumeurs malignes (1)	147	157	162	167	169	172	175
Tumeurs non malignes ou de nature non spécifiée	8	8	8	8	9	9	9
Lésions vasculaires intracrâniennes. Maladies du cœur et de l'appareil circulatoire	133	140	138	151	139	144	140
Maladies de l'appareil respiratoire (2). Maladies de l'appareil digestif (3). Cirrhose du foie	234	243	243	277	257	268	252
Alcoolisme	145	136	116	147	102	117	88
Maladies de l'appareil digestif (3). Cirrhose du foie	60	65	52	55	39	37	34
Alcoolisme	7	8	11	14	16	20	23
Malformations congénitales et maladies de la première enfance (4). Autres maladies	1	2	3	4	6	6	7
Sénilité	46	47	41	42	48	46	44
Suicides	112	115	107	118	89	94	94
Accidents et autres morts violentes. Causes indéterminées	105	102	96	111	104	112	98
Suicides	11	13	14	15	15	16	15
Accidents et autres morts violentes. Causes indéterminées	48	51	50	48	51	52	55
TOTAL	170	123	96	94	140	141	127
TOTAL	1.345	1.316	1.236	1.369	1.264	1.330	1.223

(1) Non compris les leucémies classées à la rubrique « autres maladies ».
 (2) Y compris les pneumonies du nouveau-né.
 (3) Y compris les diarrhées du nouveau-né, non compris la cirrhose du foie.
 (4) Non compris les pneumonies et les diarrhées du nouveau-né, respectivement classées avec les maladies de l'appareil respiratoire et avec celles de l'appareil digestif.
 P : résultats provisoires.

Bien que les taux du tableau ci-dessus ne se rapportent qu'aux résultats préliminaires de la statistique des causes de décès pour l'année 1952, ils sont suffisamment significatifs pour que l'on puisse en tirer des conclusions valables relatives à l'évolution des diverses causes de décès par rapport au passé.

Les causes indéterminées restent encore relativement élevées depuis 1950 (127 pour 100.000 habitants en 1952). Ce fait est la conséquence de l'introduction en 1950 de la nouvelle nomenclature nosologique internationale (révisée en 1948) qui exige plus de précision dans l'indication d'une cause de mort pour que celle-ci puisse être classée dans une rubrique déterminée. Mais cette proportion élevée de causes indéterminées n'est pas de nature à influencer sensiblement la comparabilité des taux des causes essentielles.

L'année 1952 a été marquée par un recul important de la tuberculose pulmonaire (37 pour 100.000 habitants contre 51 en 1951). La tuberculose extrapulmonaire accuse une régression du même ordre, réduction d'environ un tiers des décès dus à la méningite tuberculeuse. Remarquons qu'en 1952 la tuberculose a fait moins de victimes mortelles (19.000) que les accidents (23.000) (1).

Le taux de la mortalité attribué au cancer confirme le maintien de son mouvement ascendant. L'alcoolisme fait, hélas, des progrès plus rapides. Les décès par cirrhose du foie (dont la plupart sont d'origine alcoolique) ont passé de 20 en 1951 à 23 en 1952 et ceux dus à l'intoxication éthylique de 6 à 7. L'ensemble des décès par alcoolisme a quintuplé en 1952 par rapport à 1946 15500 contre 3200.

Enfin, la mortalité par accidents tend à s'élever, en raison de plus grande fréquence des accidents d'automobiles (tout véhicule routier à moteur).

Quant à la mortalité infantile, on relève surtout une diminution des cas mortels dus aux maladies infectieuses, y compris la tuberculose.

B. — Pays divers.

Le tableau de la page 67 fournit les taux de natalité, de mortalité générale et de mortalité infantile que le Bureau de Statistique de l'O. N. U. a établi pour divers pays.

Natalité.

Dans la plupart des pays européens la natalité poursuit son mouvement régressif; en Espagne, au Portugal et aux Pays-Bas la situation est stationnaire. Ces trois pays ainsi que la Finlande et la Yougoslavie ont une natalité supérieure à celle de la France.

Dans les pays extra-européens, plus « jeunes » que la France, la natalité est en hausse dans les États-Unis d'Amérique, au Canada, au Chili, dans le Costa-Rica et au Pérou. Elle est stationnaire en Argentine, en Australie et en Nouvelle-Zélande; elle diminue en Israël et au Japon.

(1) Dont environ 4.000 accidents d'automobiles (tout véhicule routier à moteur).

PAYS	Notés	NATALITÉ				MORTALITÉ				MORTALITÉ INFANTILE			
		1938	1950	1951	1952	1938	1950	1951	1952	1938	1950	1951	1952
		Proportions pour 1.000 habitants				Proportions pour 1.000 habitants				Proportions pour 1.000 nés vivants			
EUROPE													
Allemagne (République fédérale)		19,7	16,2	15,8	15,7	11,4	10,3	10,5	10,5	5,5	5,3	5,3	4,8
Belgique		16,0	16,9	16,4	16,8	13,2	12,5	12,6	12,0	5,3	5,0	5,0	..
Danemark (sans îles Féroé)		18,1	18,6	17,8	17,8	10,3	9,2	8,8	9,0	8,1	2,9	2,9	2,9
Espagne		20,1	20,2	20,1	20,8	16,3	10,9	11,6	9,7	7,0	6,8	6,8	6,1
Finlande		21,0	24,5	23,0	23,1	12,8	10,1	10,0	9,5	6,8	3,5	3,5	3,2
France		14,9	20,5	19,5	19,2	15,8	12,3	13,3	12,3	4,4	4,6	4,6	4,1
Irlande		28,7	27,5	27,5	27,5	7,9	7,9	7,8	7,8	2,2	2,6	2,6	..
Italie	(1)	23,8	19,6	18,5	17,6	14,1	10,3	10,3	10,0	10,6	6,3	10,0	6,4
Luxembourg		14,9	14,8	15,0	17,0	12,7	11,6	11,7	11,7	8,2	4,6	4,2	..
Norvège		15,4	19,1	18,5	18,7	9,9	8,4	8,4	8,3	3,7	2,6	2,6	..
Pays-Bas		20,5	22,7	22,3	22,4	8,5	7,5	7,5	7,3	3,7	2,5	2,5	2,3
Portugal		26,0	24,4	24,5	24,7	15,4	12,2	12,4	11,8	13,7	9,4	8,9	9,4
Royaume-Uni		15,5	16,2	15,8	15,7	11,3	11,7	12,6	11,4	5,5	3,1	3,1	2,9
Suède		14,9	16,4	15,6	15,5	11,6	10,0	9,9	9,6	2,1	2,1	2,1	2,0
Suisse		15,2	18,1	17,2	17,4	11,6	10,1	10,5	9,9	4,3	3,1	3,0	2,9
Yougoslavie	(2)	26,7	30,4	26,9	29,7	(2) 15,6	13,0	14,1	11,8	(2) 14,0	11,7	* 14,0	..
AMÉRIQUE													
Canada	(3)	20,7	27,1	27,2	27,4	9,7	9,0	9,0	8,6	6,4	3,8	3,8	..
Costa-Rica		45,0	46,5	47,6	54,8	17,7	12,2	11,7	11,6	12,3	9,0	8,7	8,0
République Dominicaine		34,5	37,5	41,5	..	8,1	10,1	10,0	..	5,0	7,9	7,9	..
Mexique		43,5	45,7	44,2	43,9	22,9	16,2	17,2	14,9	12,8	9,6	10,0	..
Etats-Unis		17,6	23,5	24,5	24,6	10,6	9,6	9,6	9,6	5,1	2,9	2,9	2,9
Argentine	(5)	23,7	25,3	24,9	24,9	11,8	8,8	8,8	8,8	(4) 10,5
Chili		32,1	32,4	32,4	33,6	23,5	15,7	15,7	13,8	2,3	1,49	1,49	1,34
Pérou	(6)	(7) 28,9	33,0	33,4	25,9	(7) 15,1	12,8	13,5	10,1	..	10,4	10,5	..
Venezuela	(8)	33,7	42,6	43,8	43,7	18,3	11,0	10,9	10,8	1,39
ASIE													
Israël	(9)	26,3	33,0	32,7	31,6	8,1	6,5	6,4	6,8	5,9	3,9	3,9	4,0
Japon	(10)	27,1	28,2	25,6	26,0	17,7	10,9	10,0	9,0	11,5	5,7	5,7	4,8
Océanie													
Australie	(11)	17,5	23,3	22,9	23,3	9,6	9,6	9,7	9,4	3,8	2,5	2,5	2,4
Nouvelle-Zélande (sans les Maoris)		18,0	24,7	24,4	24,8	9,7	9,3	9,6	9,3	3,6	2,3	2,3	2,2

(1) Avant 1943, territoire de 1924 à 1938.
 (2) En 1938, non compris le territoire cédé par l'Italie en 1947.
 (3) Non compris le Yukon et les territoires du Nord-Ouest.
 (4) Non compris la province de Santa-Fé.
 (5) Non compris les naissances enregistrées après plus de deux ans.
 (6) Non compris la population de la jungle.
 (7) Y compris les mort-nés.
 (8) Non compris les tribus indiennes.
 (9) Population juive seulement. Avant 1948, les données concernent la population juive de Palestine.
 (10) Nationaux japonais au Japon seulement.
 (11) Non compris les purs autochtones.
 * Résultats provisoires.

Mortalité.

Entre 1950 et 1952, la tendance est à la baisse dans tous les pays. Des comparaisons internationales ne sauraient être faites sur la base du taux de mortalité générale, celui-ci étant fonction de la structure par âge de la population. Sous ces réserves, notons que le taux de mortalité de la France est le plus élevé de tous les pays européens en 1952. Ce taux n'est dépassé qu'au Chili (13,8) et au Mexique (14,9), pays en plein essor démographique où la natalité et la mortalité sont naturellement élevées.

Mortalité infantile.

La régression de la mortalité s'est affirmée de 1950 à 1952. L'amélioration sensible constatée en France place notre pays plus favorablement qu'au point de vue mortalité générale. Le taux de mortalité infantile de la France est dépassé, en 1952, en Allemagne, Italie, Espagne et Portugal et dans quelques pays extra-européens.

P. GASC.
